DÉLINQUANCE À GUELMA

La police dresse son bilan pour 2016

Homicides, coups et blessures graves, violences volontaires, outrage aux bonnes mœurs, atteintes aux biens et autres délits économiques et financiers, la cellule de communication de la Sûreté de wilaya a présenté ce week-end le bilan annuel des différents services de police.

Pas moins de 2479 affaires liées essentiellement à la délinquance ont été traitées l'année dernière par les enquêteurs de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya de Guelma.

Le bilan annuel pour l'année 2016 dresse un tableau plus ou moins préoccupant. Diffusé mercredi dernier, ce rapport pointe un certain nombre de voyants qui repartent à la hausse.

D'emblée, les chargés de ce dossier soulignent que les violences physiques sont à un niveau inquiétant. Ainsi, la région de Guelma a été le théâtre de 250 victimes d'homicides. Selon une source proche des enquêteurs, ces délits qui progressent, sont principalement commis dans le cadre de règlements de compte, de vols, ou intra-familiaux.

Les services de police ont également enregistré quelque 147 affaires ayant trait à l'atteinte aux biens publics. Le bilan fait état de 166 interpellations, parmi lesquelles 44 suspects ont été écroués par le magistrat instructeur. Durant la même période, les atteintes aux biens, et autres infractions économiques et financières ont été estimées à 725 faits. Dans le détail de ce dossier, 771 individus ont été interpellés, dont 68 prévenus ont été écroués par le juge.

Quant à l'atteinte aux bonnes moeurs et à la famille, elle se manifeste relativement dans des proportions en hausse.

Le même rapport fait ressortir 19 faits, ayant impliqué 21 personnes, dont cinq ont été placées en détention provisoire par le magistrat instructeur près le tribunal de Guelma.

La délinquance sous toutes ses formes aura donc grimpé en 2016. Au final, ce fléau est particulièrement perceptible ces dernières années, concernant les violences, notamment contre les biens et les personnes.

Noureddine Guergour

OUM-EL-BOUAGHI

Plusieurs incidents enregistrés des suites des émanations de gaz brûlés

Pas moins de cinq personnes ont été évacuées, en deux jours, vers des structures sanitaires pour recevoir les premiers soins des suites des émanations de gaz brûlés.

Selon la cellule de communication de la Protection civile d'Oum-El-Bouaghi, qui nous a transmis l'information, les éléments des différentes unités de la Protection civile sont intervenus pour secourir et sauver in extremis cinq victimes.

Selon le même communiqué, en date du 20 de ce mois, vers 15h, les éléments de l'unité secondaire de Aïn Beïda sont intervenus au niveau de la cité des Aurès 2 pour secourir d'une mort certaine une jeune fille répondant aux initiales de A. R., âgée de 23 ans.

Le même jour, au chef-lieu de wilaya, une jeune fille de 22 ans et une adolescente de 13 ans ont été secourues par les éléments de l'unité principale de la Protection civile. Le lendemain, le 21 du mois de janvier à 1 h15, à Aïn Kercha, deux autres filles répondant aux initiales de M. O., 13 ans et M. A., 6 ans résidant à la cité El Amel à Henchir-Toumghani ont été victimes du monoxyde de carbone.

Les victimes ont été transférées vers les différentes structures de santé pour recevoir des soins de première nécessité.

Cette année, avec la baisse du mercure, notamment avec les dernières chutes de neige qui ont touché tout le territoire de la wilaya, et malgré les différentes dispositions de prévention et de sensibilisation des organismes de la Protection civile et de la Sonelgaz, la wilaya d'Oum-El-Bouaghi a enregistré plusieurs accidents souvent regrettables.

Moussa Chtatha

SIDI-BEL-ABBÈS

Incendie dans les locaux des Impôts

Vers 5 heures du matin de samedi, la Protection civile a été alertée au sujet d'un incendie qui s'est déclaré dans une structure administrative du centre-ville de Sidi-Bel-Abbès.

Une fois sur les lieux, il s'est avéré qu'il s'agissait de l'administration des Impôts qui était en proie à des flammes au niveau du 3e étage. La Protection civile a mobilisé 5 camions citernes, 2 ambulances et 42 de ses éléments tous corps confondus.

Ces derniers ont déployé tous leurs efforts pour limiter les dégâts et circonscrire le brasier. Un bureau d'archives a été calciné. Les pompiers ont tenté d'empêcher les flammes de se propager dans une autre salle d'archives.

Cette dernière heureusement n'accuse pas trop de dégâts sur les archives.

Les pompiers ont extrait des flammes un agent de sécurité qui, sérieusement brûlé, a été évacué vers les UMC du C.H.U. Les circonstances de cet incendie font l'objet d'une enquête diligentée par la police.

A. M.

IL SÉVISSAIT DEVANT LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Un dealer arrêté à Oued-El-Alleug

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sur l'ensemble du territoire de la wilaya de Blida, les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Oued El Alleug, à 10 kilomètres au nord du chef-lieu de wilaya, ont enquêté sur la présence d'un individu soupçonné de vendre des psychotropes devant les établissements scolaires de cette commune.

Cette enquête est venue suite à une information qui leur est parvenue. Après lui avoir dressé une souricière, le mis en cause a été arrêté en flagrant délit de vente de psychotropes à des enfants.

Au moment de son arrestation, celui-ci était en possession de 10 comprimés. Présenté devant le juge, il a écopé d'une peine de trois années de prison ferme assortie d'une amende.

Par ailleurs, les mêmes éléments de la police ont arrêté une jeune femme pour commercialisation de psychotropes. C'est à bord d'un véhicule que cette dernière a été appréhendée en possession de 300 comprimés psychotropes. Interrogée, elle révélera aux policiers la source d'approvisionnement.

C'est ainsi que les enquêteurs arrêteront deux frères habitant à Blida et qui l'alimentaient de ces drogues. Ses deux complices étaient impliqués dans une affaire d'agression à l'arme blanche contre un citoyen qui se trouve encore à l'hôpital.

Les trois mis en cause ont été écroués.

M. B.

TIARET

Quatre individus arrêtés pour trafic de documents d'automobiles

Un groupe de quatre individus a été arrêté en flagrant délit de trafic de documents officiels, jeudi dernier, par la police à l'intérieur du service biométrique relevant de la commune de Tiaret.

Les mis en cause se sont en effet présentés au guichet des cartes grises en présentant des pièces suspectes. Ainsi, après avoir contrôlé minutieusement les documents, les agents chargés de la gestion dudit service ont confirmé qu'il s'agissait bel et bien de pièces scannées dont des actes de vente, des fiches de contrôle et des cartes grises.

Alertés, les éléments de la police judiciaire se sont immédiatement déplacés sur les lieux, où ils ont neutralisé les contrevenants.

Selon des informations recueillies sur place, les faussaires auraient agi en complicité avec une employée au même service de la commune d'Oran. A noter que pour les mêmes délits, deux autres personnes ont été appréhendées la semaine passée alors qu'elles s'apprêtaient à finaliser une transaction de véhicules.

Mourad Benameur